

## Le coup de bill'art du Soir

Un Algérien  
au pays du kiwi

Par Kader Bakou

C'est un riche homme d'affaires algérien qui a longtemps vécu en Angleterre. Dans les années 1980, il croyait encore à la nation arabe et à la *ouma* islamique. «Mon devoir est de faire quelque chose pour apporter ma contribution au développement de la nation arabe», pensait-il souvent. Un beau jour, il décida de quitter définitivement l'Angleterre et de s'installer dans un pays arabe où il comptait investir dans divers projets de développement. Après avoir bien réfléchi, il choisit l'Égypte qu'il considérait, à l'époque, comme le pays arabe le plus évolué sur les plans intellectuel, culturel et industriel. Il acheta une maison dans une ville égyptienne, près de la frontière libyenne, et se met à prospecter et étudier les opportunités d'investissement. Cet homme ne resta pas longtemps en Égypte. Un jour, en sortant de sa maison, il voit un chien, certainement écrasé par un véhicule, gisant sur un terrain vague. Le pauvre animal est mort. Le lendemain et les jours suivants, la dépouille est toujours à sa place et, apparemment, ça ne dérangeait personne. L'homme d'affaires algérien, choqué par ce laisser-aller, prend une autre décision capitale dans sa vie : aller vivre dans un pays le plus éloigné possible des Arabes et des musulmans. Il vit aujourd'hui en Nouvelle-Zélande. Son frère, qui vivait lui aussi à l'étranger, est rentré dernièrement en Algérie. Sa fille aînée se prépare déjà à repartir à l'étranger, aux États-Unis précisément. Lui, il pense sérieusement partir en Amérique à cause, notamment, du «pieux» voisin de l'étage au-dessus dont les enfants ne cessent de courir dans tous les sens dans l'appartement.

Le manque de culture, de civisme et d'éducation sont eux aussi responsables de la fuite des cerveaux. Ces «défauts de société» décourageant aussi les bonnes volontés et les investisseurs potentiels. L'ignorance coûte cher !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

Le chapiteau du Hilton s'est avéré trop exigü pour contenir les nombreux spectateurs venus assister vendredi au spectacle de Jamel Debbouze. Après Oran, où l'enfant terrible de Trappes a fait sa première rencontre avec le public algérien, c'était au tour de la capitale d'accueillir l'idole de toute une génération.

**Hayet Ben - Alger - (Le Soir)** - L'humoriste dira dans les réseaux sociaux avant sa venue en Algérie : «Après tous ces pays et toutes ces années, je vais enfin jouer mon spectacle pour la première fois de ma vie chez mes cousines et cousins algériens ! Je suis excité et ému. One two three, j'arrive l'Algérie !»

Prévu à 19h, le spectacle débutera avec plus d'une heure et demie de retard. Pour cause, les organisateurs et producteurs du spectacle Think Box ne s'attendaient pas à avoir une telle



Photo : DF

affluence. Fort de leur coordination et leur organisation, tout le staff de Think Box a peiné mais a réussi à gérer une foule, disons-le, très peu habituée à l'ordre.

Jamel entre enfin sur scène, sous les applaudissements d'un public ravi et surexcité. Parler d'un one man show est trop dire, car durant tout le spectacle Jamel Debbouze a mis à contribution bon nombre de spectateurs qui lui

coupaient la parole avant chaque réplique connue. Très professionnel, l'humoriste a fait la rencontre d'un public d'un genre nouveau. Sans se démonter et avec beaucoup de finesse et de jeu de mots, l'artiste est arrivé au bout de son spectacle. Son show (Tout sur Jamel) est, dira-t-il, inspiré de son vécu. Son enfance en banlieue, le choc des cultures après son mariage avec Mélissa Theuriau en passant par sa scolarité. «Lahchoumax», autrement dit le maximum de lahchouma rentrera, à coup sûr, dans le vocabulaire des jeunes Algériens.

Jamel raconte sa vie, la vraie, et réussit le défi de faire d'un quotidien, d'une vie ordinaire, un spectacle extraordinaire.

Son attachement à ses ori-

gines, ses engagements dans les films tels que *Indigènes*, sorti en 2006 où il reçoit le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes ou *Hors-la-Loi* sorti en 2010, pour ne citer que ceux-là, se ressentent dans son spectacle. Il est maghrébin et fier de l'être.

A la fin du spectacle, les applaudissements et les youyous fusaient de partout. Rencontré dans le public, Yanis, un jeune lycéen, dira être ravi du spectacle, un bon moment de détente avant d'affronter l'épreuve du bac. Nawal, une jeune et jolie jeune dame venue voir le spectacle en famille, ajoutera qu'elle encourage ce genre d'initiative et déplore juste la mauvaise qualité du son au fond de la salle. Yacine, un adorable petit garçon de 9 ans, dit être un très grand fan de Jamel et le voir en vrai restera gravé dans sa tête à tout jamais.

Pour le finish, Jamel offre à son public une projection de deux minutes, des photos de son enfance, ses débuts, des photos de famille, etc., et finit son show en disant : «Vous me croyez maintenant, tout ce que j'ai dit, ben, c'est la vérité.»

H. B.

## Hamid Grine au théâtre de Saïda

A l'invitation du théâtre régional de Saïda, l'écrivain Hamid Grine donnera une conférence sur son parcours et son œuvre, le samedi 4 mai à 16 h, au théâtre (ex-cinéma El Fath) de Saïda. Le public est cordialement invité.

EN LIBRAIRIE

FÉMININ PICTURAL À LA RENCONTRE DE ONZE ARTISTES ALGÉRIENNES  
DE DJAMILA FLICI GUENDIL

## Un bel hommage

Des ouvrages comme on les aime. Dans la collection Beau Livre avec photos, tableaux, aquarelles, couleurs et tout et tout ! Un opus qui retrace le parcours de onze grosses peintures de la peinture algériennes : Baya Mahieddine, Aïcha Haddad, Souhila Belbahar, Djamilia Bent Mohamed, Habiba Bensekhar, Safia Zoulid, Latifa Boulfoul, Zahia Dahel, Djahida Houadef, Leïla Amedah et Meriem Aït El Hara.

A partir d'interviews qu'elle a elle-même réalisées, Djamilia Flici-Guendil brosse les portraits de ces extraordinaires plasticiennes et lorsqu'elles ne sont plus de ce monde, elle visite les lieux où elles ont vécu. «J'arrive le cœur battant dans ce quartier de Sidi Yakoub situé au cœur de la ville de Blida... Je franchis le portail de la petite villa de style néo-mauresque... Je suis dans le palais de Baya la bien-nommée, la sultane et je l'imagine m'invitant chez elle, avec ce petit sourire tranquille et désabusé au coin des lèvres, elle la grande, qui assume post-mortem son statut d'icône nationale avec sa légendaire modestie»



(page 23). Au sujet de Safia Zoulid, la reine de l'aquarelle, elle écrit : «Elle rejoint l'Ecole nationale des beaux-arts à Alger, en 1973, en remportant le concours haut la main, et goûte à l'ambiance artistique folle et joyeuse de cette époque... Elle aime Degas et les impressionnistes et commence déjà à peindre des aqua-

relles» (P. 87). Aquarelles, tableaux d'art, sculptures... un large éventail des œuvres de ces artistes de l'ancienne et nouvelle générations, accompagnent ces biographies.

Un hommage à la mesure du talent de ces femmes qui ont donné toute leur vie pour l'amour de leur art.

Djamilia Flici-Guendil est diplômée de l'Ecole nationale d'administration d'Alger (ENA, promotion Malek-Bennabi, 1976-1980). Conseillère du ministre du Travail, de la Protection sociale et de la Formation professionnelle, puis auprès du ministre de la Culture, elle a également présidé le Conseil d'administration de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA). Djamilia Flici-Guendil a déjà publié *Le dictionnaire des peintres, sculpteurs et designers algériens* (Editions Diwan Al-Fen).

Sabrinal

*Féminin pictural. A la rencontre de onze artistes algériennes*, Casbah Editions, 2013, 158 P. 1500 DA

## Actucult

**MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA**  
Lundi 29 avril à 18h : Concert de Rabah Asma.

**CENTRE CULTUREL AÏSSA- MESSAOUDI (21, BD DES MARTYRS, ALGER)**  
Du 29 avril au 30 mai : Exposition «Patrimoine, art et mémoire» (ouverture le 29 avril à 17h30).

Lundi 29 avril à 20h : Concert de Salem Agari et du groupe Imerhane de Tamanrasset.

**ESPACE PLASTI (28, RUE FRÈRES KHELFI (EX-RUE BURDEAU), ALGER-CENTRE)**  
Lundi 29 avril à partir de 16h : A l'occasion de la sortie de son nouvel album *Tizi n Leryah*, Ali Amran animera un showcase acoustique. Le public est cordialement invité.

**SALLE IBN-KHALDOUN (12, RUE DOCTEUR-SAÂDANE ALGER-CENTRE)**  
Jeudi 2 mai à 20h : Concert andalous de l'artiste Nassima.

Jusqu'au 30 avril : Film *Skyfall* de Sam Mendes. Horaires : 13h 30, 16h et 18h30.

**MÉDIATHÈQUE DIDOUCHE (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
Lundi 29 avril à 14h : Hommage au poète, écrivain et journaliste Ahmed Azeggagh à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.

**THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE**  
Du 25 avril au 3 mai : Festival international de jazz «Dimajazz» de Constantine.  
Dimanche 28 avril à 19h 30 : Concerts Andrea Pozza feat. Steve Grossman et du Rabih Abou Khalil Quintet Méditerranéen.

**ESPLANADE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
Jusqu'au 29 avril : 1<sup>er</sup> Salon national de la créativité, initié par l'ONDA, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de sa création. En partenariat avec la Centrale des artistes des séances de vente-

dédicace avec des artistes, au stand d'Izem : 28 avril : Mohamed Polyphène et Malika Domrane.

29 avril : Abranis. Au stand AVM : Séance de vente-dédicace avec cheb Akil le 28 et 29 avril.

**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
Lundi 29 avril à 19h : Concert de Karim Ziad Group and Friends, à l'occasion de la Journée internationale du jazz.

**GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4, RUE YAHIA-MAZOUNI, POIRSON, EL-BIAR, ALGER)**  
Du 27 avril au 27 mai : Exposition-vente collective d'arts plastiques «Le patrimoine berbère».

**CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
Jusqu'au 5 mai : Exposition «De faim... et d'ennui» de l'artiste Mohamed Massén.

**CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN D'ALGER (5, CHEMIN SLIMANE-HOCINE, ALGER)**  
Lundi 29 avril à 18h : Conférence «De Sedrata à Ouargla : nouvelles recherches sur l'histoire d'un carrefour saharien entre le X<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle», par Cyrille Aillet, maître de conférences-Université Lyon 2 Ciham.

**GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)**  
Jusqu'au 30 avril : Exposition de l'artiste Djamel Talbi.

**MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) :**  
Jusqu'au 4 mai : Exposition «Neruda : La voz de su pueblo». L'expo réunit une soixantaine d'œuvres d'artistes internationaux retraçant la vie du poète chilien Pablo Neruda, dont celles de Picasso, Roberto Matta et Mohamed Khadda. *Banderole pour le Chili* a été choisie pour mettre en avant le lien algéro-chilien.